

La Gerbe *d'histoires d'enfants*

éditée par Chantiers Pédagogiques de l'Est

Chaque classe qui participe à La Gerbe d'Histoires d'Enfants est un lieu d'écriture et de lecture. L'ensemble des classes participantes forment un réseau à l'intérieur duquel les échanges de textes entre les classes se font par l'intermédiaire de La Gerbe.

Peut-être l'année scolaire passée, votre classe était un des lieux d'écriture et de lecture de ce réseau d'échange d'histoires d'enfants.

Qu'en sera-t-il cette année?

Souhaitez-vous continuer à recevoir La Gerbe?

(Si vous ne souhaitez plus recevoir La Gerbe, faites-le nous savoir. Merci.)

Ou, hors réseau l'an passé, souhaitez-vous, cette année, vous insérer dans le réseau?

(Là aussi, écrivez-nous. En effet vous recevrez La Gerbe en tiré à part sur format A3 plié en deux plus facile à faire circuler en classe. D'autre part La Gerbe n'est pas insérée systématiquement dans C.P.E.)

Quel est le devenir des textes produits par votre classe?

Parmi les différentes possibilités, La Gerbe est un outil pour valoriser l'expression écrite en lui donnant pleinement sa fonction et son sens: la communication.

Il faut que La Gerbe puisse prendre sa place parmi les outils habituels de la classe.

Pensez à envoyer régulièrement des textes.

N'attendez pas la fin du trimestre ou la parution, si elle n'est que trimestrielle, de votre journal pour faire un envoi. C'est trop espacé pour pouvoir créer une dynamique dans la classe. Envoyez quelques textes choisis par les enfants, régulièrement, par exemple chaque mois.

La Gerbe doit contribuer à susciter dans chaque classe une dynamique de l'expression écrite: **une création écrite libre dans ses thèmes, fréquente, communiquée et valorisée.** Les concours d'écriture auxquels participent de nombreuses classes peuvent, certes, être des motivations intéressantes mais une pratique occasionnelle n'apportera pas à l'enfant la compétence et les richesses de la pratique régulière de l'expression écrite dans un climat d'accueil et d'entraide.

Un texte est destiné à la communication: il y a des exigences de forme évidentes pour qu'il soit compris par le destinataire.

Si le texte est destiné à l'édition, donc proposé à des lecteurs nombreux, hors de la classe et de l'école, **il faut le mettre au point avec le maximum d'attention.** L'expression de l'enfant le mérite. Le respect de l'auteur et du lecteur l'exige.

Attention!

Les envois pour La Gerbe sont à faire à l'adresse de

**Annie Delarochelambert
7, rue des lièvres
68490 Ottmarsheim**

Vous pouvez également écrire à Annie pour toutes les questions concernant la pratique de l'expression écrite, l'utilisation de La Gerbe, les réactions -celles des enfants mais également les vôtres- aux différentes parutions de La Gerbe, etc...

Gerbe

d' HISTOIRES D'ENFANTS

numéro 13 - septembre 1995

supplément au n° 257 de Chantiers Pédagogiques de l'Est (Mouvement Ecole Moderne Pédagogie Freinet)

Dans cette treizième parution de la
GERBE

D'HISTOIRES D'ENFANTS

vous trouverez des textes
provenant d'écoles

du Haut-Rhin:

École X. Gerber à Rouffach

École des Romains à Rixheim

École R. Bastian à Wittenheim

École Widemann, Saint-Louis

École de Bartenheim-la-Chaussée

de Haute-Saône

École du Château, de Fougerolles
de l'Ardèche:

École de Pojot



La GERBE D'HISTOIRES D'ENFANTS
paraît sept fois durant l'année scolaire.

**Si votre classe
souhaite être publiée
par la Gerbe,**

proposez-nous

vos meilleurs textes.

Le comité de lecture de La Gerbe
en fera un choix.

Les envois sont à faire
à l'adresse de

→ A. Delarochelambert
7, rue du Lièvre
68490 Ottmarsheim

Les mots.

Les mots sont dans la jungle. Ils rencontrent des ani-
maux féroces.

Le tigre mange un mot et le lion aussi.

La panthère court après un mot.

Le crocodile se cache dans l'eau pour attraper les mots,
mais les mots vont trop vite.

Les mots retrouvent leur village-planète. Et ils s'enfer-
ment dans les livres et la bibliothèque. Le roi-mot leur
donne une médaille en récompense d'avoir fait attention
aux animaux féroces.

Xavier, juin 1995

C.P., École Xavier Gerber, Rouffach, Haut-Rhin

*Vous trouverez
d'autres aventures des mots
à la page 4.*

J'ai peur.

Moi, j'ai peur qu'un robot vienne m'attaquer
parce qu'il pourrait me transformer.
Pourvu que la porte soit bien fermée!

Maxime

Moi, j'ai peur que le tonnerre fasse brûler ma maison.
Pourvu qu'il ne tonne pas trop fort!

Nicolas

Moi, j'ai peur du crocodile
parce que je crois toujours qu'il va venir me dévorer.
Pourvu que je ne fasse pas de cauchemar!

Stéphanie

C.P., École du Château, Fougerolles, Haute-Saône

Dans la prochaine livraison de La Gerbe:

une aventure imaginée par les enfants du CM1/CM2 de l'École R. Bastian à Wittenheim, Haut-Rhin,

LES AVENTURIERS

à la recherche d'un coffre mystérieux fermé par six cadenas

Maman, s'il te plaît, je peux aller dans la forêt pour cueillir des fleurs?
Du muguet ...
pour que tu dises que c'est joli
et pour que papa dise que ça sent bon.

Christel

CP b, École Widemann, Saint-Louis, Haut-Rhin

Un rêve?

Hier matin je me suis réveillée, mais pas dans ma chambre, dans la forêt.

J'étais terrorisée toute seule dans la forêt. J'ai marché et, là devant moi, j'ai vu une bouteille en verre avec un message à l'intérieur. Je l'ai sorti, et sur la feuille de papier.... une sorcière dessinée. Elle était si laide que j'ai lâché la bouteille qui s'est cassée.

La feuille s'est mise à grandir, grandir, grandir et la sorcière est devenue de toutes les couleurs: blanche, verte, jaune, rouge, bleue... Elle est restée immobile pendant quelques secondes. Ensuite, elle s'est mise à bouger et à parler comme vous et moi.

Elle m'a dit:

- *"Ah! merci ma jolie de m'avoir délivrée de cette bouteille. Ça fait bien 365 millions d'années que je suis là-dedans. Avant d'être enfermée dans la bouteille, j'habitais dans un château, j'avais un grand chaudron magique mais maintenant je suis pauvre, il ne me reste plus qu'un panier. Tu vois, c'est triste la vie."*

Je lui ai répondu qu'il ne fallait pas se décourager. Je lui ai proposé de boire un verre pour se remonter le moral, mais elle a refusé. C'était pourtant une bonne idée, non? Elle a ajouté:

- *"Je ne bois pas du sirop comme toi, mais toujours ma potion magique pour devenir belle."*

Tout à coup elle a disparu en me laissant en souvenir une fleur dans la main.

Je me demande encore aujourd'hui si j'ai rêvé.

Lauriane, CM2

École de Bartenheim la Chaussée, Haut-Rhin

Moi, dans mes cauchemars,
il y a quelqu'un qui arrive
avec des lunettes.

Charlène

Moi, pour arrêter les cauchemars,
j'ai une technique:
je ne bouge plus!

Lény

École de Pojot, Ardèche

Les fantômes

J'ai très peur
des fantômes.
Ça fait des bruits
bizarres.
Ça fait peur
dans la nuit.
Ça hante
les châteaux,
je n'aimerais pas
m'y retrouver seul.
Les gens en ont
souvent très peur
et moi aussi.

Yves, CM1,

École R.Bastian, Wittenheim, Haut-Rhin

Une mauvaise farce.

A Pâques, j'ai reçu des poules, des lièvres, des oeufs en chocolat et cent cinquante francs. Ma petite cousine, qui était venue avec ma tata, m'a fait un cadeau que j'ai trouvé de très mauvais goût.

Elle m'a offert une boîte en carton, trouée, tapissée de papier WC, qui contenait une boîte en plastique vide et un bracelet en métal doré.

Je ne sais pas si vous trouvez cette blague amusante, mais en tout cas pas moi. J'étais un peu énervé parce que sa maman n'avait même pas regardé ce qu'il y avait dans la boîte.

Pour me changer les idées, j'ai joué à un jeu électronique.

Finalement, je lui ai pardonné car elle est petite et mes parents insistaient, mais je me souviendrai de cette blague.

Rémy, CM

École R.Bastian, Wittenheim, Haut-Rhin

L'école

É comme écriture
C comme copie
O comme opération
L comme lecture
E comme endurance

Eran, CM1

École de Bartenheim La Chaussée, Haut-Rhin

L'aventure des mots.

Dans la planète des mots, tout est calme.

Le foot, le handball, le basket-ball, le judo, le tennis, le saut à la perche, le saut en longueur font du sport. Ce sont les mots de sport. D'autres mots écrivent des histoires, des mots parlent, des mots chantent, des mots font lire les enfants. D'autres encore rigolent, ils sont contents d'être avec les lettres. Les lettres bougent dans les mots.

Mais un jour, les mots s'ennuient sur une feuille.

Ils ont une idée. Ils s'en vont sans faire de bruit.

La maîtresse gronde le garçon parce qu'il n'a rien écrit. Le garçon veut s'expliquer mais la maîtresse ne le croit pas.

Pendant ce temps,

les mots se promènent.

Ils sont sur le trottoir. Ils dansent et roulent en boule.

Ils sont contents d'être partis.

Oh, mais un danger les guette.

Des ciseaux les suivent. Ils veulent manger les mots.

CRAC! CRAC!

Les mots s'enfuient si vite qu'ils arrivent au village des lettres.

Le a roule avec sa moto.

Le b marche sur le trottoir.

Le c fait des sauts.

Le d répare le toit.

Le e part avec sa voiture.

Les mots admirent la moto du a.

Ils veulent la rattraper.

Mais la moto va trop vite.

Les mots courent, courent sur le mur.

La moto arrive.

Elle roule à 100 à l'heure.

Elle fonce dans le mur.

BOUM

La moto est en feu.

Les pompiers arrivent.

Ils éteignent le feu.

Mais les mots sont morts!

Les lettres du village se rassemblent.

Elles décident de faire de nouveaux mots:

des mots pour écrire

des mots pour faire de belles histoires

des mots pour parler

des mots pour chanter.

Le célèbre fabuliste Jean de La Fontaine est mort il y a 300 ans.

Les élèves du CM1/CM2 de l'école de la rue des Romains à Rixheim (Haut-Rhin) écrivent dans leur journal: *"Voici nos fables à la manière de Jean de La Fontaine". Nous avons choisi pour cadre la nature et avons réfléchi ensemble pour exprimer notre morale d'enfants du XXème siècle."*

Valentin et les sangsues

Un beau matin
Mon ami Valentin,
Est allé se baigner,
Sans d'abord s'informer,
Dans un lac,
A Michelbach.
Il y avait des sangsues
Pas très dodus.
Il s'est baigné.
Les sangsues se sont collées
Et son sang a été
"aspiré".

*"D'abord s'informer
est le meilleur moyen d'éviter
bien des dangers."*

Pierre

Le rocher et le caillou

Au sommet d'une montagne
Vivait un petit caillou.
Il s'ennuyait beaucoup.
Un soir il annonça au vieux rocher
Qui était là depuis 400 000 ans,
Qu'il voulait partir
Découvrir le monde.
Mais le rocher le raisonna.
- Contente-toi de ce que tu as.
contemple ce paysage qui s'étend à tes pieds.
Mais le caillou était têtue.
Au matin il roula, roula
Et atterrit au pied de la montagne.

Il vit des animaux.
Un petit oiseau
Se posa sur son dos.
Il glissa dans un ruisseau
Et se laissa porter par l'eau.

Il alla dans un pré,
Dans un champ de blé.
Quand la journée fut terminée
Il était enchanté!

Il remonta dans sa montagne.
Il raconta tout au grand rocher
Qui en fut bouche bée:
- Tu as raison mon garçon...

*La curiosité est une qualité,
Source de découverte et de gaieté!*

Pauline

Le petit sapin et le chêne

Dans la grande forêt, vivait un majestueux chêne.
Il était immense et fort.
A côté de lui, avait poussé un petit sapin très fragile.
- Que vous êtes petit et chétif! Que vous me semblez fragile,
dit un jour le chêne, vous ne résisterez point quand l'hiver sera
venu.

L'automne arrivé, les feuilles du chêne rougirent puis
commencèrent à tomber en tourbillonnant lentement.

Le sapin, lui, tenait bon.

Quand la neige fut venue, le pauvre chêne qui était dépourvu
de toutes ses feuilles, fut étonné de voir que le petit sapin, lui,
n'avait pas perdu ses aiguilles.

- Tes aiguilles ne tombent-elles pas? demanda-t-il. Es-tu malade?

- Non, Monsieur le chêne, répondit le sapin de sa petite voix,
moi, je reste vert toute l'année.

- C'est impossible! rétorqua le chêne. C'est moi, le roi de la forêt.

Personne n'est plus grand ni plus fort que moi!

- Vous êtes peut-être grand et fort mais l'hiver vous ressemblez à
un arbre mort. Moi, le petit sapin, je tiens bon et reste vert.

Moralité:

Comme chez les arbres nos amis

C'est parfois bien d'être petit.

On a souvent tort

De se croire le plus fort

Et les plus fiers

Ne restent pas verts!

Delphine

Le promeneur, ses papiers et les animaux

Dans la forêt
un promeneur
voyant l'heure
décida de pique-niquer.
Malheureusement sur son passage,
Tous ses papiers laissa.
Un hibou très sage
Réunit le conseil de la forêt.
La pie maligne eut idée:
"Nous allons lui rendre
ce qui lui appartient."
Et les animaux prenant chacun,
un papier, un sachet

ou un autre déchet
s'en allèrent les déposer
chez notre importun.
Celui-ci à son retour
fut bien surpris
de trouver sur son lit
les saletés
de son déjeuner.
Et à cette vision
il comprit la leçon:
*Ne fais pas à la nature
ce que chez toi tu ne ferais pas!*

Caroline